

D.141 - La Terre ne bouge pas - Partie 3-3

TROISIÈME PARTIE

(3)

Isaac Newton



« Que la gravité soit infuse, inhérente et essentielle à la matière ... est, pour moi, une absurdité si grande que je crois qu'aucun homme qui possède une faculté de penser compétente en matière philosophique ne tombera dans

cette trappe. » Isaac Newton

Comme tout le monde le sait, le nom d'Isaac Newton (1642-1727) est au rang des superstars de la « science » de tous les temps. C'est un des gros noms qui figurerait certainement au top dix, sinon au top trois, sur la liste des célèbres scientifiques d'à peu près n'importe qui. Qu'est-ce qui l'a rendu si célèbre ? Qu'est-ce que cette affaire de gravité ?

Ses idées sur la gravité, aussi insensées et non-scientifiques soient-elles, n'étaient qu'un moyen menant vers une réalisation plus grande qu'il effectuait pour le compte de l'establishment des « sciences ». Sa marque principale dans l'histoire fut qu'il était supposé avoir réglé la question à savoir si la Terre bouge ou non en faveur du système copernicien. Voilà pourquoi il est si célèbre !

Copernic n'avait rien prouvé. Ni Galilée et Kepler après lui, comme nous l'avons vu. Et, bien que (comme nous l'avons vu dans le chapitre de Riccioli et ailleurs) il y ait eu opposition contre le copernicisme après Newton jusqu'à nos jours, on lui accorde foncièrement tout le crédit pour avoir mis fin à la controverse et avoir établi le copernicisme comme précepte fondamental, même, en fait, la pierre angulaire de l'ère « scientifique » moderne. Comme l'a mentionné Reichenbach :

« Le grand accomplissement de la mécanique newtonienne fut de fournir à la vision copernicienne une fondation dynamique (...) **Newton**, prenant position sur la dynamique, **se décida en faveur de Copernic, car sa théorie de la force gravitationnelle offrait une explication mécanique au point de vue de celui-ci** [le copernicisme] ... »[1]

Comme le genre d'idée à la Darwin, la « survie du mieux adapté » et de « la sélection naturelle », qui fournirent une mécanique à l'évolutionnisme, cette théorie offrait une semblable explication. Jusqu'à Newton, la plupart des gens, au sein ou en dehors de l'establishment scientifique, hésitaient à introduire trop de matière dans le copernicisme. Mais, comme nous l'avons vu :

« ...L'apparition de la *Principia* de Newton, en 1687, et sa déclaration d'une application universelle de la loi de la gravité mirent bientôt fin à l'hésitation de la majorité... »[2]

Newton « déclara » qu'il y avait une « Loi de la gravité » qui pouvait être appliquée « n'importe où » dans l'univers. Comment savait-il tout d'abord que c'était une « loi » et, ensuite, comment savait-il qu'elle pouvait s'appliquer partout dans l'univers ? Par les **mathématiques** ! L'astronome Hoyle résume ainsi :

« ...**Newton inventa** (...) **une nouvelle branche des mathématiques**, que nous appelons de nos jours *calcul différentiel*. »[3]

Eh oui, « inventé » ! Lorsqu'on réfléchit un tant soit peu à la substance de Newton, ça devient complètement fou. Par exemple, pensez au « fait » que Newton ne connaissait absolument rien des mouvements célestes en dehors du soi-disant « système solaire ». Pourtant, il déclara que ses affirmations au sujet de l'attraction gravitationnelle mutuelle, mettant en ordre tout notre système « solaire » de façon précise (insensé et impossible en soi !), devait aussi être considéré comme une *loi* expliquant *toutes* les activités dans l'univers. Comme le dit un écrivain qui est sorti de la trappe de Newton :

« ...le principe cosmologique [de Newton] (...) comporte le même statut de logique que le point de vue d'un Indien de la jungle amazonienne qui conclut que, puisqu'il voit des perroquets dans les palmiers, il doit y avoir des perroquets aux Pôles. »[4]

Ce genre d'affirmation...

« ...qu'un phénomène que l'on ne peut observer que dans un champ très limité, **doit** s'appliquer n'importe où, même si vous n'avez aucune preuve que les conditions sont les mêmes ailleurs (en fait, même si vous êtes sûr qu'elles ne sont pas les mêmes !) constituent (...) l'essence de la science newtonienne. Ce n'est pas scientifique ; ce n'est même pas sensé ; et pourtant presque toutes l'astronomie et les sciences modernes y ayant rapport sont basées sur cette supposition. »[5]

Cet écrivain, pionnier dans l'exposition de l'écran de fumée héliocentrique et ses jeux de miroirs, résuma ainsi la situation que Newton contribua grandement à tramer :

« Dès l'enfance, vous et moi avons été séduits pour que nous acceptions un château de cartes cosmologique pour lequel il n'y a pas une miette de "preuves solides"

basées sur le gros bon sens. Tout le bataclan post-copernicien est une branlante structure de suppositions fondées sur des extrapolations tirées de théories construites sur des postulats distillés d'observations susceptibles d'interprétations alternatives. »[6]

Tiens toi ! Ce gars-là cloue l'héliocentrisme au sol avec son gros marteau ! Peut-être le « chrétien » ésotérique, C. S. Lewis, avait-il vu juste en disant :

« ...si vous hasardez une conjecture assez longtemps, cela cesse d'être une conjecture et devient un fait scientifique. »[7]

Il devait savoir de quoi il parlait, ayant expérimenté la chose lui-même dans ses contes pour enfants à saveur occulte... ! Mais Newton a quand même **dû** apporter quelque **contribution** solide dans le domaine scientifique ! Qu'en est-il de l'attraction gravitationnelle de la lune provoquant les marées et tout ça ? La substance que l'on nous a toujours enseignée concernant les marées comme étant un fait scientifique est une farce tellement ridicule que nous allons la réserver pour un chapitre séparé. Cela fait pitié, vous verrez.

Et, en passant, bien que Newton se soit vu accorder le crédit, dans tous les bouquins, d'avoir « découvert » que la gravité de la lune cause les marées, ce n'est pas lui qui en a eu l'idée. En fait, il n'a même pas « inventé » l'idée de la « gravité », comme vous vous le rappellerez. Et, en réalité, il n'a pas plus « inventé » le concept de l'**inertie** sur lequel il fonda toutes ses lois sur le mouvement. C'est Johannes Kepler, celui qui avait écrit des folies à propos de la lune ! Sa mère était très orientée vers la lune dans ses pratiques de sorcellerie. Tout cela s'accorde. Mais Newton devait être sur la même longueur d'ondes en quelque part...

Donc, avant d'aller plus loin, documentons-nous plus avant pour constater que ni le concept de la « gravité » ni le concept des « marées », ni même le concept de « l'inertie » furent des rejetons de Newton, mais provinrent plutôt de ce bonhomme à qui son église refusait de servir la communion ou le laisser prêcher ; ce bonhomme élevé au milieu de la sorcellerie et accusé **officiellement** de pratiquer des « arts défendus » ; ce bonhomme qui acquit toute l'œuvre de Brahe et ignora le plaidoyer de ce dernier sur son lit de mort de ne pas utiliser ses travaux pour la promotion du copernicisme ; ce bonhomme, aujourd'hui canonisé saint dans le sacerdoce

scientifique, qui parla de démons transportant des gens vers la lune (une lune pleine de courants d'eau et habitée par de bizarres créatures) pour qu'ils puissent voir la Terre tourner selon son bien-aimé modèle copernicien anti-biblique ; ce bonhomme conduit...

« ...à la célébrité malgré des yeux louches, des mains tordues, un corps bancal, des furoncles et des affections nerveuses... »[8]

Ce bonhomme, Herr Kepler, qui écrivit :

« Je définis la gravité comme un pouvoir similaire à la puissance magnétique — une attraction mutuelle. »[9]

Kepler inscrivit cela dans une note de bas de page quelque deux générations avant que Newton ne rédige son livre. D'une autre note de bas de page, Lear écrit :

« Kepler décrit clairement sa compréhension de la gravité comme étant une force universelle opérant au-delà de la Terre... »[10]

Également, comme nous l'avons déjà vu :

« ...Dans la géographie lunaire de Kepler, datée de 1609, nous voyons tout d'abord l'attraction de la lune tirant les eaux vers le haut pour créer les marées... »[11]

Et souvenez-vous que cet homme qui parle de gravité universelle et de marées causées par la lune, bien avant Newton, est ce même homme qui, non seulement croyait à d'autres choses étranges et non-scientifiques concernant la lune, mais s'extasiait aussi à propos de ...

« ...sa mère parce que, elle aussi, avait l'habitude de communier **constamment** avec la lune. »[12]

Voyez maintenant en ce qui a trait à l'*inertie* :

« ...Kepler indiqua qu'une très petite force serait nécessaire pour mouvoir un objet dans l'"*éther*" raréfié au-delà de l'atmosphère terrestre. Il anticipait la *Troisième Loi du Mouvement* de Newton (...) [et il] attira l'attention sur l'existence d'une nouvelle condition qu'il fut le premier à qualifier d'*inertie*. »[13]

Il était donc en avance sur Newton sur ce sujet aussi... Accessoirement, regardez l'illustration III où la troisième « loi » du mouvement de « Newton » semble avoir rencontré un mur :

Newton défié ?

Un appareil de propulsion inhabituel semble défier la séculaire loi du mouvement d'Isaac Newton : « Pour chaque action, il y a une réaction égale et opposée. » L'inventeur Robert Cook déclare que son appareil pourra se lever lui-même du sol — sans aucune réaction contraire. Les principaux composants du modèle de Cook (illustré à droite) sont deux bras en hélice, l'un au-dessus de l'autre, qui virent en sens opposés et à la même vitesse. Au bout du bras supérieur, il y a un rotor portant trois poids de métal (les objets rouge et jaune). Le poids rouge, ou masse d'échange, peut se transférer du bras supérieur au bras inférieur pour la moitié de chaque cycle de 360 degrés. A l'échange, il n'y a pas de poussée négative parce que la masse d'échange tournant sur le petit rotor se déplace à la même vitesse que le point d'échange sur le bras inférieur ; le transfert se fait aussi doucement que sur un dispositif d'engrenage. Alors que tournent les deux bras principaux, il y a donc un demi-cycle lourd (lorsque la masse d'échange est sur le bras supérieur) et un demi-cycle neutre (la masse d'échange, étant maintenant sur le bras inférieur, équilibre les poids sur le plus haut). L'appareil se déplace vers le demi-cycle lourd.

La troisième loi de Newton exige que les forces centrifuges des deux demi-cycles soient « égales et opposées ». Mais l'appareil de Cook élimine la moitié de sa force centrifuge — apparemment au mépris de la loi de Newton.



Illustration III

Il semble que la troisième « loi » de Newton ait été cuite par M. Cook. Mais revenons à ce que nous avons dit en regard de ce que Newton semblait bien être sur la même longueur d'ondes que Kepler. Nous pensons qu'il n'y avait aucun doute à savoir qu'ils étaient tous deux sur la même fréquence. Aucun doute non plus qu'il devait s'agir de fréquences anti-bibliques, en dépit de toute la propagande en faveur du contraire.

Nous avons vu que Newton opta volontiers pour le modèle anti-biblique copernicien à une époque où il aurait tout aussi bien pu choisir l'autre modèle. Après tout, il ne possédait aucune preuve que la Terre bougeât. Donc, il décida consciemment, volontairement et de manière préméditée qu'il la ferait bouger avec sa plume et ses calculs. Quoi, Newton n'aimait donc pas la Bible ? Voyez-vous, il soutenait une perspective arianiste de la Bible. L'arianisme est cette croyance qui nie la divinité de Christ. Un des biographes de Newton dit ceci :

« Aux yeux de Newton, adorer le Christ en tant que Dieu était de l'idolâtrie ; pour lui c'était le péché fondamental. »[14]

Et, bien sûr, la Bible est remplie de références à Jésus, comme Dieu et Fils de Dieu, ayant été l'image de Dieu Lui-même sur Terre, fait Roi des rois et Seigneurs des seigneurs par le Père, Dieu en Esprit :

« *Et Jésus s'approchant leur parla, en disant : **toute puissance** [et toute autorité] m'est donnée dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18).

« *Laquelle il [le Père] a déployée avec efficace en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes,* ²¹*Au-dessus de toute Principauté, de toute Puissance, de toute Dignité et de toute Domination, et au-dessus de tout Nom qui se nomme, non-seulement en ce siècle, mais aussi en celui qui est à venir* » (Éphésiens 1:20-21).

Donc, quiconque proclame être chrétien, mais est prêt à nier la divinité de Christ est sur la même longueur d'ondes, la même fréquence que celui qui cherche volontairement à résister ou à altérer le Plan de Dieu tel que décrit dans les Écritures. Si une personne résiste à la Vérité de Dieu par ignorance (comme, par exemple, le jeune Saul, avant qu'il ne devienne l'apôtre Paul), mais change

lorsqu'elle vient à connaître la vérité, c'est une chose. Si, par contre, quelqu'un résiste à la Vérité jusqu'à la fin et tente de l'altérer fondamentalement pour que d'autres millions de gens la rejette aussi, il devient le secret ennemi des Écritures, un oiseau du même plumage opérant sur la même fréquence, spirituellement parlant.

Croyez-vous que Newton savait ce qu'il faisait ? Il proclamait être chrétien et il se faisait formellement défenseur de l'idée qu'il y a un Dieu Créateur, d'après ce qu'on en sait. Kepler avait fondamentalement rejeté un Dieu Créateur, mais Newton n'alla pas si loin.[15] Néanmoins :

« ...le newtonisme est une vision mondiale matérialiste qui conçoit l'univers comme une horloge, sans laisser de place aux miracles divins, ni à la liberté de l'homme. »[16]

Donc, Newton et Kepler n'étaient pas *exactement* sur la même longueur d'ondes, pour ainsi dire, n'est-ce pas ? Oh oui, ils l'étaient ! Le résultat final de leurs efforts fut le même, c'est-à-dire, nier et miner les Écritures en tant que Parole inhérente de Dieu. Et, dans sa tentative, Newton a fort bien réussi, tout en conservant en même temps l'aura d'une personne paraissant religieuse et grande bienfaitrice de l'humanité. Kepler et Galilée furent pourchassés et harassés toute leur vie à cause de leurs efforts visant à détruire un gros tronçon des Écritures. Mais Newton a joui du confort de la célébrité et de la reconnaissance pendant toute sa carrière, même s'il avait atteint les mêmes fins.

En fait, il nous faut retenir l'impact qu'exerça l'hypothèse de la gravité « de Newton » sur les 18^e, 19^e et 20^e siècles. Elle accéléra grandement la descente de la science théorique vers la métaphysique et la franche mythologie. En vérité, ce fut le succès de Newton qui pava la voie de l'endossement de l'establishment de la « science » d'une contrefaçon évolutionniste de la création biblique. Quand la grande brisure avec la Bible, en faveur du mensonge copernicien eut mis son grappin sur les universités de l'Europe, le chat anti-biblique sortit du sac et grimpa dans les rideaux. Tous les systèmes anti-bibliques imaginables déferlèrent pour de bon. En dedans d'une génération suivant la mort de Newton, Voltaire et certains autres lancèrent un concept évolutionniste d'homme/singe. Cela fonda un

mécanisme ayant pris forme dans la géologie de Lyell, en Angleterre, vers 1830. Quelque trente ans plus tard, le darwinisme entra en scène par un complot bien orchestré pour vendre la première édition de son livre (un truc appris d'un stratagème similaire pour vendre le livre de Newton !). Une fois encore, ce furent les universités qui portèrent bien haut la bannière anti-biblique et sonnèrent la charge, répandant l'évolutionnisme sous couvert de *Science*. Tout comme le copernicisme avait été répandu sous déguisement de *Science* dans les générations antérieures.

L'offensive anti-biblique fut réellement sur sa lancée quand l'évolutionnisme darwinien eut mis son empreinte sur les universités. Marx dit que l'évolutionnisme était le **fondement** de son système ; donc, le communisme fou décolla. (On l'appelait « matérialisme scientifique » aussi bien que « communisme », à ce moment-là. Comme nous l'avons vu, Engles réalisa avant Einstein que l'on ne pouvait permettre à rien dans l'univers de demeurer immobile si l'on voulait que le communisme athée puisse réussir.) Sigmund Freud, basant tous ses fantasmes pervers et libidineux sur l'homme en tant qu'animal évolué, lança sa révolution sexuelle anti-biblique qui a causé une misère incalculable et a contribué à produire la présente génération d'une jeunesse dépravée et pitoyable. Et, au milieu de tout ça, l'endoctrinement évolutionniste d'Hitler culmina dans son rêve d'une « race maîtresse de surhommes » qui aurait été génétiquement plus forte et plus pure, et aurait mérité de régner sur les peuples moins évolués.

L'on pourrait remplir dix gros bouquins juste avec la documentation disponible sur ce qu'on vient de mentionner. Et l'on pourrait en rédiger dix autres sur tous les autres personnages et tous les mouvements qui ont été engendrés du succès de la victoire de Newton sur le récit de la Bible concernant la Terre immobile. Lorsque Copernic, Kepler, Galilée et finalement Newton eurent atteint cette victoire, la Terre cessa d'être la création spéciale de Dieu sur laquelle Il créa l'homme à Son image et installa le décor de Son Plan parfait par Jésus-Christ. La Terre ne devint plus qu'un « tas de cendres grises et fatiguées », comme l'écrivit Thomas Wolfe. Elle n'avait plus rien de spécial en cet univers aléatoire de matière explosée. Il était ainsi naturel de partir de ce point de vue nihiliste vers une vision évolutionniste disant que l'homme et tout le reste ne sont que le produit d'un hasard sans but et sans intelligence survenu au cours de milliards d'années...

Et maintenant, dans la première décennie de ce 3^e millénaire après Jésus-Christ, il est tout à fait naturel que l'athéisme radical (le communisme) et l'agnosticisme soient tombés et que les « religions » surnaturelles se gagnent des adeptes par troupeaux. Le Diable est d'accord avec toutes les « religions », en autant qu'elles optent pour un christianisme qui ne se fonde pas sur la Bible et pourvu qu'elles aient une résonance humaniste. Même les conversations à propos de Jésus sont tolérées tant que les gens ne deviennent pas « fanatiques » en insistant sur le fait que le récit de Jésus dans la Bible est véridique et, de ce fait, tout le reste de la Bible est vrai aussi. Sur ce point, on trace une ligne à savoir ce qui est acceptable et tolérable et ce qui est du fanatisme et qui doit être hué, ridiculisé et, si nécessaire, empêché d'avoir voix au chapitre.

Bref, le diable ne s'en fait pas avec la « religion » ; en fait, il promeut toutes sortes de croyances « religieuses ». Il a même besoin d'un paquet d'activités religieuses faites avec zèle, en autant qu'elles contredisent les **vraies** doctrines de la Bible. Car, après tout, lorsque les gens suivent une fausse religion ou de fausses doctrines, ils rendent, en fait, un culte à la source de ces mensonges (qu'ils le sachent ou non) et Satan est le père du mensonge ! C'est ce qu'il aime et c'est ce qu'il veut !

Dieu lui a permis d'utiliser tous les trucs (à l'intérieur de certaines limites) afin de lier toutes les œuvres de l'homme — spécialement ses religions et ses doctrines — par un nœud gordien de séductions. La puissance que Jésus a donnée à Son Église filtre partout dans le monde pour couper ce nœud avec l'Épée du Seigneur (la Bible seulement), comme Alexandre le grand fut reconnu avoir coupé le nœud gordien physique avec son sabre de métal.

Mais Dieu ne peut pas remettre ce pouvoir à des gens qui nient inconsciemment les Écritures ou en interprètent mal de grandes portions. C'est comme avoir dix générateurs avec dix commutateurs et que le peuple de Dieu tenterait d'en tirer le plein pouvoir en actionnant seulement deux ou trois commutateurs tout en ignorant les autres. Les Écritures expliquent clairement et sans ambages que Dieu le Père a montré à Jésus ce qu'Il devait faire et Lui, Jésus, a *créé toutes choses* !

*« Et pour mettre en évidence devant tous quelle est la communication qui nous a été accordée du mystère qui était caché de tout temps en Dieu, **lequel a créé toutes***

choses par Jésus-Christ » (Éphésiens 3:9).

« Car par lui ont été créées toutes les choses qui sont aux Cieux et en la terre, les visibles et les invisibles, soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautés, ou les Puissances, toutes choses ont été créées par lui, et pour lui » (Colossiens 1:16).

« Nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; et par lequel il a fait les siècles ... Et dans un autre endroit : toi, Seigneur, tu as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont les ouvrages de tes mains » (Hébreux 1:2, 10).

« Toutes choses ont été faites par elle [la Parole : Jésus-Christ], et sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait ... Elle était au monde, et le monde a été fait par elle ; mais le monde ne l'a point connue » (Jean 1:3, 10).

C'est évident comme dans tout enseignement de la Bible ! On n'adore pas Jésus seulement en tant que Sauveur, Rédempteur, Pourvoyeur et le reste... Non ! Il exige avec justesse qu'on l'adore comme Créateur de toutes choses *« qui sont aux Cieux et en la terre »* ! Comparativement peu de gens sur la Terre L'adorent ainsi. Et combien parmi eux L'adorent en tant que Celui qui a installé la Terre au centre de ce qu'Il a créé comme univers avec le soleil et tout le reste tournant autour d'elle ? Voit-on cela dans les églises ? L'enseignent-elles à leurs membres ? Évidemment non. Est-ce toujours par ignorance ou cela pourrait-il être quelquefois de manière intentionnelle ?

Mais peut-être les gens d'église, les évangéliques et tous ceux qui révèrent la Bible seront-ils convaincus une fois qu'ils auront lu de façon fervente ce principe biblique évident :

« Mais ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines qui ne sont que des commandements d'hommes » (Marc 7:7).

Un vain honneur, vide de sens, dit Dieu, si nos doctrines sont tordues. Bon nombre de gens ont appris à louer Dieu spirituellement et, se joignant à la guerre spirituelle, à utiliser avec obéissance la foi, les armes et l'armure scripturales. Et Dieu a octroyé

à ces gens une mesure des dons miraculeux décrits dans 1 Corinthiens 12:8-10. Mais la grande mesure de la puissance manifestée par l'Église du premier siècle ne peut pas être accordée à des gens et à des ministères qui, bien qu'opérant par les vérités de la foi et mêmes des œuvres, colportent aussi de graves erreurs doctrinales.

Si les chrétiens et les évangélistes, en tant qu'individus ou au sein de ministères ecclésiastiques (ainsi que tous ceux qui révèrent la Bible mais qui n'ont pas encore été motivés) qui se confient en *toute* la Parole de Dieu, se montraient hardiment en faveur de Jésus comme Créateur aussi bien que comme Sauveur et tout ce qu'Il est, alors le manteau d'Élie commencerait à voler de plus d'une manière ! Newton a peut-être solidifié la pierre angulaire de l'héliocentrisme qui a fourni le fondement de la « *science faussement ainsi nommée* » pour y ériger d'autres « **ismes** » l'un sur l'autre, mais Jésus est la vraie Pierre angulaire qui va les mettre en poudre lorsque ceux qui L'appellent Seigneur commenceront à l'honorer comme Créateur.

Tout cela est relié ensemble et s'accorde avec le compte-rendu concernant Newton. Voici une brochette de petits faits informatifs qui en disent long à propos de Newton et son œuvre. Rappelez-vous que nous avons vu que le bouquin de Newton (*Principia*, publié en 1687) fut élevé au niveau de chef-d'œuvre avant même son apparition et que toutes les copies furent vendues dès le premier jour, comme le livre de Darwin 182 ans plus tard. Rappelez-vous également la citation où il fut dit que Newton avait inventé un nouveau genre de mathématiques, appelé *calcul différentiel* pour expliquer ses idées. Eh bien, concernant son livre contenant ces idées, un auteur a noté ceci :

« Cela est remarquable en vue du fait qu'il est sûr que personne ne le comprenait à l'époque et il est plus que douteux que quiconque ait pu le comprendre depuis. »[17]

En fait, le *magnus opus* de Newton, la soi-disant Loi de la Gravité Universelle, ne dit pas ce qui cause la gravité, ce qui fait toutes les choses qu'il dit qu'elle faisait, ou même ce que c'est. Jusqu'à ce jour, personne ne sait...

« ...pourquoi deux corps devraient s'attirer l'un l'autre et si même ils le font. »[18]

Tirons une autre sonnette d'alarme. Newton ne croyait pas lui-même à la pleine application de l'hypothèse sur la gravité ! Dans une lettre adressée à Richard

Bentley, qui donnait des conférences sur les théories gravitationnelles de Newton, Sir Isaac écrivit :

« Que la gravité soit infuse, inhérente et essentielle à la matière ... est, pour moi, une absurdité si grande que je crois qu'aucun homme qui possède une faculté de penser compétente en matière philosophique ne tombera dans cette trappe... »[19]

On voit ici que Newton ne fut pas très prévoyant, car nous avons déjà vu, dans la section des *Mathématiques*, que les cracks du communisme avaient persisté à dire que toute matière dans l'univers devait être en mouvement. Et, bien sûr, le point de vue d'Einstein était le même que ces communistes et tous les autres depuis Engels (à savoir qu'aucune matière ne pouvait être immobile dans l'univers). C'était la mesure par laquelle les marxistes, c'est-à-dire, les athées, jugeaient toute la question de la *matière*. Si on devait expliquer l'origine du monde et de l'univers par le moyen de causes naturelles (sans Dieu), il fallait donc que toute matière soit en mouvement... Sinon, l'on ne pouvait être sûr que le récit de la création biblique ne soit pas vrai...

Cependant, Newton hésita à aller si loin. Un écrivain communiste s'en plaignit, d'ailleurs :

« Newton accepte l'existence de l'espace absolu, immuable ; pour lui, l'inertie est possible en tant que l'absolue inertie sans mouvement, et donc, l'existence de matière absolument immobile ... est physiquement possible. »[20]

Comprenez bien le principe, ici. Le fait d'accepter le mouvement des planètes ou une possible inertie a beaucoup d'importance aux yeux des « scientifiques » et des athées. S'il y a des corps célestes qui ne sont pas en mouvement, **la théorie du Big Bang s'écroule**. Dans leur tête, pour que le **Big Bang** soit plausible, il **faut** que TOUS les corps célestes soient en mouvement. Donc, par extension, la Terre non plus ne doit pas être immobile. **L'existence de corps immobiles sous-entend automatiquement un Créateur !**

Mais pourquoi Newton affirma-t-il avec tant d'insistance pour dire que la Terre était en mouvement s'il croyait fermement qu'il pouvait y avoir de la matière inerte dans l'univers et qu'il y a un Dieu créateur derrière toutes choses nous entourant et ce

qui se trouve dans l'espace ? Un peu déroutant, n'est-ce pas ? Les seules explications que nous pouvons fournir sont celles-ci :

1. Newton voulait croire en Dieu, mais ne voulait pas croire dans la Bible. Il *savait* qu'il y a un Dieu en constatant l'incroyable design de toutes choses. Et là où il y a un design, il doit y avoir un Designer. Tout simple. Ce que Newton et des millions d'autres rejetaient, ce n'était pas Dieu le Designer, mais la Bible en tant que Sa Parole inhérente. Rappelons-nous le verset de Jacques 2:19 : « *Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu ; tu fais bien ; les Démons le croient aussi, et ils en tremblent.* »
2. Newton était membre de la classe élevée, si l'on peut dire, et cela n'était tout simplement pas très à la mode ni de bon goût, ni même habile d'aller contre l'establishment de l'église et de toute ses traditions et, donc, de se montrer bêtement agnostique, encore moins athée. C'était une chose que de poursuivre dans la veine du copernicisme qui roulait sa bosse depuis un siècle et demi et qui avait de nombreux supporteurs dans l'église, dans le gouvernement, etc., mais c'était une autre chose que de nier le Dieu Designer.
3. La promptitude de Newton à altérer les Écritures de façon majeure en niant la divinité du Christ établit comme fait qu'il ne craignait pas de défier les fondements de la Bible et de s'y opposer. Étant donné cette disposition, rien de plus naturel que Newton ait été l'instrument parfait de Satan, à la bonne place et au bon moment, pour lancer sa torpille héliocentrique contre la Doctrine biblique géocentrique de la Création, pendant qu'il apprêtait sa torpille de l'évolutionnisme pour qu'elle suive et termine le travail.
4. N'importe quel livre d'une étagère pleine de bouquins sur Newton soulignera qu'il passa trente ans de sa vie à tripoter l'alchimie en essayant de transformer du métal en or. La plupart des écrivains passent par-dessus cela et tentent de l'excuser d'une façon ou d'une autre. Mais trente ans à tripatouiller dans la Magie noire de l'Alchimie, c'est long dans la vie d'un des plus célèbres scientifiques de toute l'histoire. Trente ans de kabbale ésotérique ! Vu son implication dans la poursuite d'une chose pour le moins très matérialiste (c'est le moins qu'on puisse dire !) et les autres choses mentionnées dans les paragraphes 1), 2) et 3), je crois équitable de formuler

l'hypothèse que Newton avait la ligne de pensée le mettant sur la fréquence de Kepler, pour ainsi dire, et servit de véhicule pour établir le copernicisme (par des mathématiques inventées) comme pierre angulaire de la physique moderne, de l'astronomie et de la cosmologie pour les 300 ans à venir.

5. Dans les dernières années de sa vie, Newton fut en charge de la Monnaie britannique où il y avait tout plein d'or véritable ! Après avoir passé trente ans à essayer de faire de l'or avec du plomb, le bonhomme se trouva avoir la clé de voûte où était emmagasiné l'or de l'Empire le plus riche de la Terre !

On peut être sûr qu'il voulait ce travail à la Monnaie britannique. En fait, certains écrivains allèguent qu'il obtint cette position à la tête de la Monnaie en exploitant basement (au dire de tout le monde) les charmes considérables et la beauté d'une jeune nièce qui vivait avec lui depuis vingt ans...[21]

Dépendant du penchant de chacun, ce genre d'information peut ajouter plus ou moins à la compréhension que l'on peut avoir de ce qui poussait Newton. Or, même si l'on écarte entièrement sa passion pour l'or, sa conscience bourgeoise, sa capitalisation des idées de Kepler pour son avantage personnel, etc., nous ne pouvons écarter les faits concernant sa volonté de substituer « ses vérités » aux enseignements des Écritures. C'est là qu'il fit sa marque, en fournissant de nouvelles mathématiques et quelques nouvelles théories à propos de la gravité et du mouvement qui firent en sorte que le copernicisme triompha de la Bible.

Mais saviez-vous que, 200 ans après que fut lancé le livre de Newton, il y eut une expérience qui menaça le fondement copernicien de l'establishment de la science que l'on croyait avoir été assuré pour toujours par Newton ?

[1] Hans Reinchenbach, *De Copernic à Einstein*, (N. Y. Dover Publications, 1980), pp. 83, 84.

[2] Stimson, *Acceptation graduelle*, p. 90.

[3] Hoyle, *Astronomie & Cosmologie*, p. 431.

[4] N.M. Gwynne, *Sir Isaac Newton et l'astronomie moderne*, (Bibliothèque

catholique britannique, Londres, pas de date), p. 32.

[5] *Ibidem*.

[6] *Ibidem*.

[7] *Ibidem*, p. 16.

[8] Lear, ***Le rêve de Kepler***, p. 18.

[9] *Ibidem*, p. 62.

[10] *Ibidem*.

[11] *Ibidem*, p. 71.

[12] *Ibidem*, p. 95.

[13] *Ibidem*, pp. 62, 63.

[14] Gwynne, ***Newton***, p. 7 (cité de ***Never at Rest (Jamais en repos)***, de Richard Westfall, p. 313).

[15] Lear, ***Le rêve de Kepler***, p. 66.

[16] Nancy Pearcy, ***Qu'y a-t-il dans un "isme" ?***, *Bible Science Newsletter*, (Minn. MN, septembre 1990), Vo. 28:9, p. 7.

[17] Gwynne, ***Newton***, p. 18.

[18] *Ibidem*, p. 16.

[19] *Ibidem*, p. 17.

[20] Dr Joseph Needham, Fwd. ***La science à la croisée des chemins***, "La théorie de Marx sur le processus historique", (London : Frank Cass et Co., Ltée, 1971), p. 187.

[21] Encyclopédie Britannica, ***Macropaedia***, Vol. 13, p. 20.